

Un pouvoir : celui d'oser

Témoignage

René Richard Cyr

Numéro 33 (4), 1984

Au tour de l'acteur, au tour de l'actrice

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26791ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cyr, R. R. (1984). Un pouvoir : celui d'oser : témoignage. *Jeu*, (33), 222–222.



Luc Morissette, Lucie Routhier et René Richard Cyr dans *les Cauchemars du grand monde*. Photo: Martin L'Abbé.

un pouvoir: celui d'oser

1976. Je suis étudiant au cégep. Je vois un documentaire sur le théâtre. Je bondis lorsque j'entends Denise Pelletier y déclarer: « Moi, je suis un instrument dans les mains d'un metteur en scène. »

1984. Une expérience théâtrale: *les Cauchemars du grand monde*. Je dois jouer un personnage sous trois angles différents, avec les indications quelquefois — pour ne pas dire fréquemment — contradictoires de trois metteurs en scène. Les trois versions seront présentées.

Afin d'éviter que mes remarques et ma perception personnelle du rôle ne viennent niveler les trois interprétations, je deviendrai un instrument dans les mains de mes metteurs en scène. Un instrument débordant de disponibilité et d'écoute. Je serai au service de leurs fantasmes.

Il m'est donc apparu à ce moment plus qu'évident qu'à travers la vision du metteur en scène, mes propres fantasmes, mes propres idées pouvaient se frayer un chemin et étaient tout aussi perceptibles et éclairés que la direction qu'il avait choisie. Il ne s'agit que de transgression peut-être. Le texte n'est plus absolu, tout au moins il ne doit plus être traité comme tel. Et la mise en scène, elle? L'acteur aurait-il le « gros bout du bâton », le véritable pouvoir puisqu'il a le premier mot à dire, et le dernier?

rené richard cyr

témoignage